

○ L'église de Fauquez n'est pas morte

On connaît le site abandonné des anciennes verreries de Fauquez, situé le long du canal de Charleroi à Bruxelles, entre Virginal et Ronquières. La chapelle sur la hauteur, l'usine, sa cheminée et le château d'eau jadis dans la plaine se présentaient comme un univers industriel complet, dans un décor unique replié sur lui-même. L'ensemble fut l'œuvre d'Arthur Brancart, un autodidacte, ancien ouvrier verrier, qui y installa tout un système à côté de l'usine: maisons ouvrières, écomat, boulangerie, boucherie; on pouvait encore y trouver une école, un dispensaire et une salle des fêtes qui portait sur la façade les inscriptions: « Bien travailler. Bien s'amuser ».

En 1929, Brancart fit construire une étonnante chapelle au décor unique, dédiée à sainte Lutgarde. C'était, en quelque sorte, la carte de visite de l'usine, le temple de la marbrite, ce verre opaque teinté qui a fait la célébrité de Fauquez à travers le monde et qui fut très utilisé dans les années 30 grâce notamment à l'Art Déco. Les vitraux, réalisés à partir de dessins d'Antoine Courtens, furent confectionnés à l'usine même. Malheureusement, le verre opaque teinté ne bâtit guère des records de longévité dans le domaine de l'architecture; les verreries de Fauquez fermèrent et le village s'endormit. Au cours des années 80, la plus grande partie de ce patrimoine industriel a été endommagée de manière quasi irrémédiable et, malgré les avis de nombreux spécialistes, rien n'est fait pour sauver ce qui peut l'être encore.

Rien n'est fait, ou plutôt rien n'était fait, puisqu'en 1990, un couple de Braine-l'Alleud, en promenade dans la région, tomba sous le charme de l'église Sainte-Lutgarde et décida de la racheter à son propriétaire. Dans ce bâtiment définitivement abandonné pour le culte et fortement abîmé, les acheteurs entendaient développer un projet peu commun: s'y installer pour y vivre avec leurs enfants tout en conservant au lieu un caractère public. En décembre 1992, après deux années et demi de travaux entièrement réalisés par le nouvel acquéreur, spécialiste de l'aménagement intérieur, l'ancienne église, plus exactement une chapelle, était prête pour accueillir ses nouveaux habitants. Synthétiquement, l'édifice (20 mètres de long, 10 de large et 15 de haut) a été coupé en deux en son milieu. Dans la partie avant, sur trois plateaux a été aménagée la maison (salon, cuisine, trois chambres, sanitaires, un bureau, trois chambres d'hôtes et pièce commune), l'arrière – le chœur resté intact – ayant pour sa part été transformé en salle d'exposition. Un souci particulier a, entre autres, été apporté au choix des matériaux, afin de rendre tout son éclat original à la partie « publique » de l'édifice. A l'extérieur, un vaste jardin de trente ares descend jusqu'au canal de

Charleroi à Bruxelles. C'est en septembre 1993 que l'église «new look» de Fauquez a été pour la première fois accessible aux visiteurs à l'occasion d'une exposition de peintures, sculptures, tapisseries et photographies.

La chapelle de Fauquez ressuscitée... à voir assurément.

J.-P. Hx

